

I

DE MONTRÉAL A NEW-YORK.

Le trajet qui sépare Montréal de New-York est assez connu de la plupart de mes lecteurs, pour que je ne sois pas obligé de le parcourir ici. Est-ce bien un voyage, d'ailleurs, que ce déplacement qui n'a d'incident particulier que la rapidité d'une locomotion qui vous enlève des bords du fleuve St. Laurent et vous dépose, le même soir, dans l'enceinte de la métropole commerciale américaine.

Je venais de quitter le Canada, comme bien d'autres, et peut-être plus que bien d'autres, le cœur plein d'émotions diverses ; je laissais des parents, j'avais dit adieu à des amis que je savais ne pouvoir revoir qu'après des années d'absence, désirant faire un long séjour dans le pays où je devais débarquer six mois plus tard.

Pour la première fois, je voyais New-York, cette immense ville de l'Union américaine, ce port d'où je devais m'embarquer, et qui, par son rapprochement, me semblait être la frontière de la Patrie.

Le départ du navire n'eut pas lieu au jour fixé par